

1826.

lettres qu'il envoie également. Il ne partage pas l'opinion de ce dernier au sujet des avantages qu'il y a d'élargir le canal, mais la proposition mérite considération. Il a consulté sir James Smith, dont la réponse est ci-jointe. Pages 142

Sir Carmichael Smith à Mann, 17 août. Il renvoie le rapport détaillé du grand maître sur les canaux du Canada. Il fait remarquer les progrès des travaux sur l'Outaouais et la rivière Rideau et le besoin d'une nouvelle somme d'argent. Il est ensuite question de l'aide qui pourrait être donnée au canal Welland sur l'entente de transporter gratis les fournitures du gouvernement, etc., comme c'est entendu pour le canal Lachine. Le neuvième du montant pour construire le canal serait de £16,360, qui seraient payés aux propriétaires, et les écluses devraient avoir une largeur d'au moins 22 pieds. Suivent les calculs sur les paiements annuels. 144

By à Mann, 13 juillet. Il explique les avantages qu'il y a d'élargir les canaux à partir du Saint-Laurent jusqu'aux lacs. Les canaux sont établis sur une trop petite échelle, vu que les vapeurs ont 110 à 130 pieds de longueur, de 40 à 50 pieds de largeur, et un tirant d'eau de 8 pieds quand ils sont chargés. Il recommande fortement que les canaux Welland, Rideau et Grenville soient construits sur une échelle qui permette le passage des bateaux à vapeur, et que la voie par eau au nord de Montréal en longeant l'île de Montréal soit creusée et qu'on y construise deux ou trois écluses. Cela donnerait une ligne de navigation pour les bateaux ininterrompue de Québec aux lacs d'en haut, et le creusement de la rivière Richelieu permettrait aux vapeurs de remonter jusqu'au lac Champlain. Il appuie sur le fait que les canaux devraient être entre les mains du gouvernement. Le coût estimé par lui est : Welland, £400,000; Rideau, £400,000; Grenville, £100,000; nord de l'île de Montréal, £150,000; total, £1,200,000. Il parle ensuite de l'augmentation des affaires et de la grande consommation de produits britanniques que provoqueraient ces travaux. 149

Carmichael Smith à Mann, 23 août. Il critique en mauvais sens la proposition de By d'élargir les canaux, et s'en tient à sa propre opinion qu'une largeur de 20 pieds est suffisante. 156

Fitzroy Somerset à Mann, 1er septembre. On doit donner instruction à By de continuer les travaux sans altérer aucune partie du plan proposé, bien que le grand maître sera toujours heureux de recevoir ses observations. Les bateaux peuvent être difficilement admis dans les canaux sans qu'ils en endommagent les côtés. Quant à la navigation du Richelieu, By est complètement dans l'erreur. 162

5 septembre,  
Amirauté.

Barrow à Wilmot Horton. Les lords de l'Amirauté ont donné ordre à leur avocat de prendre des mesures pour empêcher la publication par la Compagnie du Canada d'une carte du Haut-Canada tirée des arpentages de Bayfield. 4

7 septembre,  
Guerre.

Lukin au même. Hillier, major sous brevet, demande sa demi-paye en sus de son revenu comme secrétaire particulier de Maitland. Il désire savoir le salaire de Hillier et la date de sa nomination. 212

9 septembre,  
Worthing.

Hill au même. Il donne les raisons d'accepter les billets de la Banque de Montréal à la place de l'or en paiement du thé vendu par l'agent de la East India Co., et pour les paiements dus par la Compagnie du Canada. 188

9 septembre,  
Amirauté.

Barrow au même. Les lords de l'Amirauté avaient d'abord eu l'intention d'obtenir une injonction pour empêcher la vente d'une carte du Haut-Canada éditée par la Compagnie du Canada et tirée des arpentages de Bayfield, mais comme les éditeurs ont consenti à mettre les noms de l'Amirauté et de Bayfield, leurs Seigneuries ont décidé d'en permettre la publication. 5